



Le devenir professionnel des Docteurs à n+3

Numéro 65 Novembre 2022

Pour l'année civile 2018, quatre-vingt-seize étudiant.e.s ont soutenu leur thèse. Sept sur dix (70,8%) sont des hommes et près de la moitié (47,9%) est de nationalité étrangère.

Pour cette enquête, le premier envoi a été effectué début décembre avec de nombreuses relances et une grande aide de la part des directeur.e.s de thèse pour confirmer ou communiquer des adresses mail mais aussi en étant des relais auprès des diplômé.e.s afin de les inciter à répondre. Cette enquête fait suite à une première interrogation à N+1, situation au 1^{er} décembre 2019 (75 répondant.e.s). Moins de six docteur.e.s sur dix ont ainsi répondu (56,2%) soit 54 répondant.e.s (à noter une personne était décédée et une était retraitée).

Cinq écoles doctorales sont présentes à l'université d'Orléans dont trois à dominante scientifique.

- Sciences de l'homme et de la société (616 et 617)
- Santé, sciences biologiques et chimie du vivant (549)
- Mathématiques, informatique, physique théorique et ingénierie des systèmes (551)
- Energie – Matériaux – Sciences de la terre et de l'univers (552)

Pour simplifier la lecture et l'écriture, le numéro de l'école doctorale sera utilisé.

Ecole	Diplômé.e.s	Répondant.e.s	Taux
616	5	1	20,0%
617	12	8	66,7%
549	25	18	72,0%
551	9	6	66,7%
552	45	21	46,7%
Ensemble	96	54	56,2%%

A la base le questionnaire a été élaboré pour le suivi de la cohorte des docteur.e.s de l'année 2014 à n+3 et n+1 par la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle (DEGESIP) et a été diffusé à compter de décembre 2017.

Une population représentative

Que ce soit au niveau du genre, de la nationalité ou de la répartition au sein des écoles doctorales, la population des répondant.e.s est représentative de celle des diplômé.e.s.

Parcours et financement avant l'obtention du doctorat

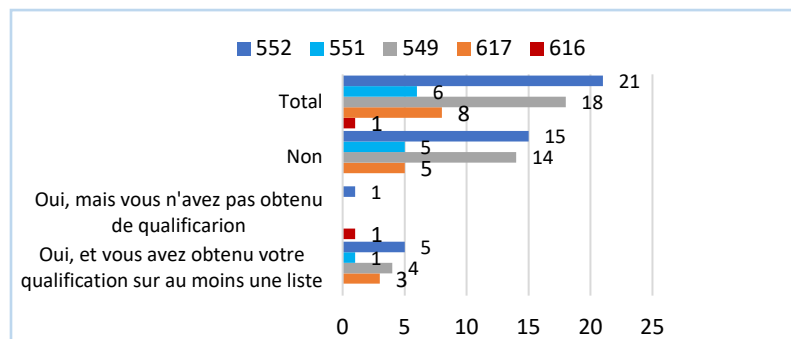
L'âge moyen des répondant.e.s est de 32,4 ans ; il s'étend de 29 à 57 ans. Parmi ces personnes, treize déclarent avoir eu une activité professionnelle comme occupation principale avant leur inscription en doctorat. C'est d'ailleurs une population légèrement plus âgée : âge moyen 35,9 ans, de 29 à 57 ans. La durée de cette activité va de 6 mois à 22 ans.

Pour l'essentiel, 43 des répondant.e.s ont pu financer leur doctorat grâce à un **financement spécifique** pour réaliser leur projet. Par financement spécifique, on entend une rémunération versée en contrepartie du travail de recherche doctorale. Ce contrat est le plus souvent un CDD (contrat à durée déterminée, y compris contrat doctoral).

Qualification CNU

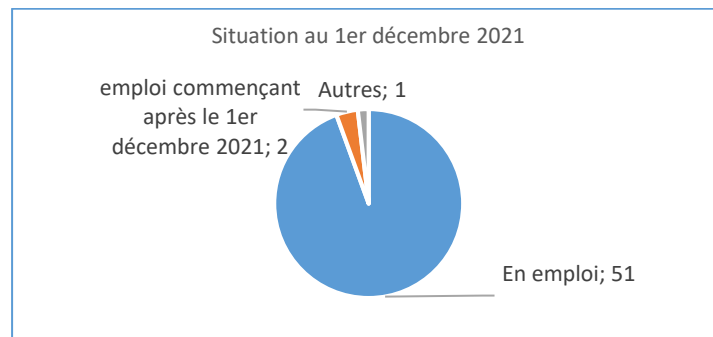
Sur les cinquante-quatre docteur.e.s, treize se sont présenté.e.s à la qualification CNU et ont obtenu leur qualification sur au moins une liste.

Qualification ou non selon les écoles doctorales



Situation professionnelle

Au 1^{er} décembre 2021, cinquante-et-un docteur.e.s ont déclaré occuper un emploi (y compris CDD de type « post doc » ou ATER), deux être sans emploi mais en ayant trouvé un commençant après le 1^{er} décembre 2021 et un être sans emploi et n'en recherchant pas.

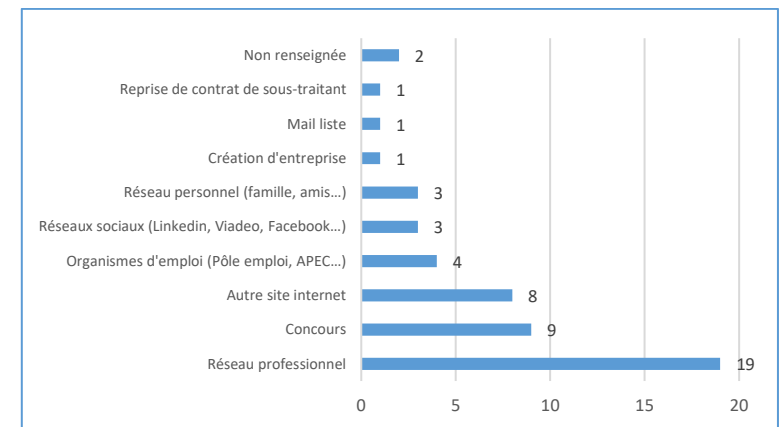


Etre en emploi au 1^{er} décembre 2021

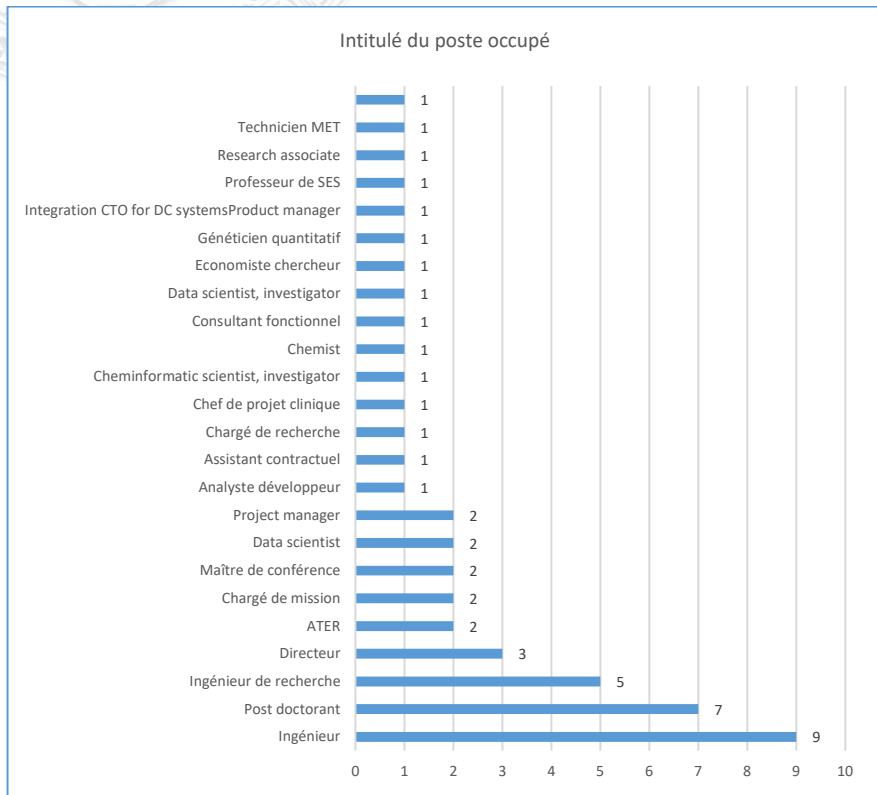
Sur les cinquante-et-une personnes en emploi, quinze sont des femmes et trente-six sont des hommes. Une de ces personnes a déclaré être dans un dispositif de chômage partiel – activité partielle en lien avec la crise sanitaire (COVID).

Une question portant sur le télétravail a été ajoutée au questionnaire. Hors crise sanitaire, vingt-trois personnes ont déclaré effectuer du travail : treize occasionnellement et dix régulièrement.

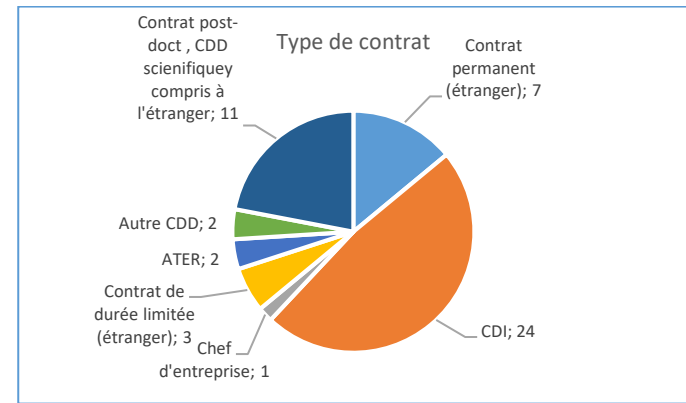
Le réseau professionnel (fréquemment les directeur.e.s de thèse), est le plus souvent le moyen ayant permis de trouver l'emploi occupé.



La catégorie socio-professionnelle la plus souvent citée est celle des « professeurs de l'enseignement supérieur et secondaire, professions scientifiques » : 22 répondant.e.s. ; les autres se situant dans celle des « ingénieurs, cadres techniques » : 17 répondant.e.s.



Plus de six emplois sur dix sont des emplois stables : contrat permanent pour ceux ou celles qui travaillent à l'étranger ou emploi à durée indéterminée (CDI), y compris fonctionnaire ou fonctionnaire stagiaire et chef d'entreprise. Les emplois « non stables » se déclinent selon trois catégories : contrat de durée limitée (étranger) ou contrat post-doctoral, CDD scientifique dans un laboratoire académique ou une entreprise, ATER et autre CDD.



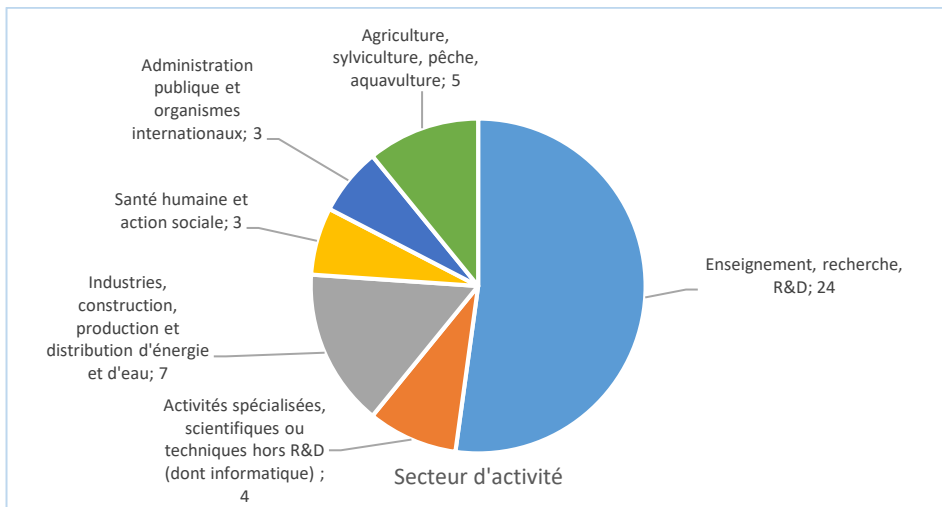
Les hommes sont plus souvent en emploi stable : 69,9% pour les hommes contre 53,3% des femmes. Cependant, ces dernières sont plus souvent en contrat post-doctorat : 26,7% contre 19,4% pour les hommes.

Dans le cadre de l'emploi occupé, la gestion d'un budget concerne le moins de personne.

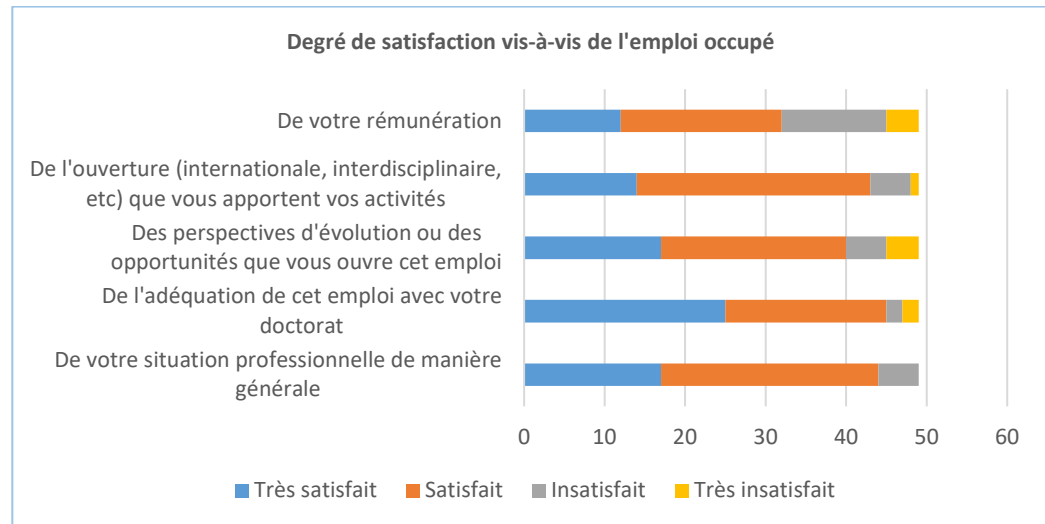
Votre emploi comporte-t-il ?			
	Oui	Non	Ensemble
Des activités d'encadrement de personnels	27	20	47
La gestion d'un budget	19	27	46
Des responsabilités de chef de projet	30	16	46
Des travaux menés dans un cadre international	28	18	46



« Enseignement, Recherche, Recherche et Développement » est le secteur d'activité de l'employeur le plus représenté. Cependant cette nomenclature ne recouvre pas vraiment celle de l'INSEE, en effet le CNRS, le BRGM, le CEA ou encore l'Agence nationale de la recherche sont classés dans les « Activités spécialisées, scientifiques et techniques » (section M de la nomenclature NAF).



D'une manière générale, les diplômé.e.s sont satisfait.e.s voire très satisfait.e.s de leur situation professionnelle. La plus grande insatisfaction constatée se situe au niveau de la rémunération.



Etre sans emploi au 1^{er} décembre 2021

Sur les trois personnes sans emploi, deux déclarent ne pas rechercher d'emploi car elles en ont trouvé un commençant après le 1^{er} décembre 2021 et une être sans emploi et n'en recherchant pas.